

Groupe Berkem, un pari sur les perspectives de la chimie verte

Avec la montée des contraintes environnementales et des aspirations des consommateurs pour plus de produits naturels, cette société spécialisée dans la chimie végétale possède de belles perspectives de développement. Ses objectifs de chiffre d'affaires et de rentabilité à l'horizon 2024 apparaissent crédibles et largement à sa portée.

Depuis son introduction en bourse, au mois de décembre dernier au prix de 9,30 euros, le titre de cette société spécialisée dans la chimie végétale s'est plutôt bien tenu en dépit des secousses sur le marché, avec un gain de 2,5%. La raison : elle évolue sur un marché structurellement porteur qui s'inscrit dans les enjeux de la transition énergétique, et notamment dans ceux de l'industrie chimique conventionnelle qui souhaite s'émanciper des matières premières d'origine fossile. Groupe Berkem déploie son savoir-faire sur des métiers de niche à forte valeur ajoutée et protégée par d'importantes barrières à l'entrée, comme l'extraction d'ingrédients pour actifs issus des végétaux, la lyophilisation et la formulation de solutions pour le traitement du bois et l'industrie des résines alkydes. Il s'adresse aux industriels des cosmétiques, de la nutraceutique, de l'agroalimentaire, de la pharmacie, ou encore des peintures. Soutenu par l'engouement croissant pour les produits naturels de la part des consommateurs, mais aussi par le durcissement de la réglementation en matière d'hygiène publique, le taux de pénétration des produits chimiques biosourcés ne cesse de progresser, – il devrait atteindre 12% en 2022 sur le plan mondial –, tandis que le marché dans sa globalité devrait passer de 9 milliards de dollars en 2019 à 32 milliards en 2028. Enfin, doté d'un outil industriel performant, le groupe est présent sur l'ensemble de la chaîne de valeur, de la R&D, pour laquelle il consacre entre 7 et 10% du chiffre d'affaires chaque année, à la commercialisation des produits en passant par le sourcing et la maîtrise des processus réglementaires.

Une rentabilité opérationnelle brute de 25% en 2024

Ce positionnement d'acteur de la chimie durable se traduit déjà par de solides résultats. Le chiffre d'affaires a progressé de 14% l'an dernier, contre une croissance moyenne de 11,9% par an en moyenne entre 2013 et 2020, pour atteindre 46,1 millions d'euros. Sur cette base, le consensus établi par FactSet table sur une marge brute d'exploitation de 19,5% (contre 19,8% en 2020) et sur un bénéfice net de 0,7 million. Et les perspectives du groupe s'annoncent prometteuses. Il vise à l'horizon 2024 un chiffre d'affaires d'au moins 65 millions d'euros assorti d'une rentabilité opérationnelle brute de l'ordre de 25%. Des objectifs crédibles dans la mesure où le plus gros des investissements a été réalisé, et où, la structure de coûts étant majoritairement fixe, la hausse des volumes entrainera un effet de levier significatif sur la rentabilité. Au cours actuel, le titre capitalise 34,9 fois le bénéfice net estimé pour l'exercice en cours (4,7 millions) et 24,8 fois celui attendu pour 2023 (6,8 millions). Ces niveaux peuvent paraître exigeants, mais la valeur doit être appréhendée à un horizon de moyen terme. Sachant que le chimiste vert possède une belle dynamique de croissance bénéficiaire, que sa structure financière est saine après l'aug-

mentation de capital de 43,9 millions réalisée dans le cadre de l'introduction en bourse, et qu'il pourrait réaliser des acquisitions lui permettant d'accélérer son développement à l'international. Sans compter que ses solutions végétales pourraient intéresser un grand nom de la chimie.

Notre conseil: Acheter Groupe Berkem à 9,20 euros pour viser un objectif de cours de 12,50 euros. Code Isin: FR00140069V2.



<https://www.lalettredelabourse.fr/assets/uploads/2021/04/istockphoto-961826946-170667a.jpg>

par Christophe Soubiran

